
Éloïse Brac de la Perrière. « Structures et rites funéraires dans la peinture islamique avant l'époque moderne : quelques remarques liminaires »

Frantz Chaigne



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/49620>

DOI : [10.4000/abstractairanica.49620](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.49620)

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Frantz Chaigne, « Éloïse Brac de la Perrière. « Structures et rites funéraires dans la peinture islamique avant l'époque moderne : quelques remarques liminaires » », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 2, mis en ligne le 30 octobre 2019, consulté le 22 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/49620> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.49620>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2021.

Tous droits réservés

Éloïse Brac de la Perrière.

« Structures et rites funéraires dans la peinture islamique avant l'époque moderne : quelques remarques liminaires »

Frantz Chaigne

RÉFÉRENCE

Éloïse Brac de la Perrière. « Structures et rites funéraires dans la peinture islamique avant l'époque moderne : quelques remarques liminaires » dans Claire Hardy-Guilbert, Hélène Renel, Axelle Rougeulle, Éric Vallet (éds.). *Sur les chemins d'Onagre. Histoire et archéologie orientales. Hommage à Monik Kervran*. Oxford : Archaeopress Publishing, 2018, p. 15-31

- 1 Malgré l'universalité de la mort, rares sont les scènes la montrant dans la peinture islamique médiévale. Dans cet article, Éloïse Brac de la Perrière présente un premier corpus classé et commenté image par image, ce dans le but d'appréhender des réalités matérielles dont la peinture est parfois la trace ultime. Dans un premier temps, l'auteure met en évidence l'impossibilité ontologique de représenter la Mort en tant que figure métaphorique en contexte musulman. Elle écarte à raison les figurations du mourir qui, par leur extrême diversité, sont difficilement classables sans plonger dans l'anecdotique. Restent alors celles du funéraire – monuments, rites et mobiliers – que l'auteure aborde grâce à un corpus de peintures de l'époque prémoderne. Ce corpus iconographique est surtout composé d'illustrations de textes issus des littératures arabe et persane classiques. Il permet de mettre en évidence la matérialité des sépultures dans leur diversité, conformément aux artefacts architecturaux observables localement. Il montre aussi les rituels liés à l'ensevelissement, depuis les enterrements

de personnes modestes jusqu'aux scènes de lamentation et aux cortèges funéraires des personnages les plus illustres. Elle se penche sur le cérémonial, les vêtements, mobiliers et les lieux d'inhumations. Ainsi que le démontre Brac de la Perrière au cours de l'article, il conviendrait maintenant de procéder à des découpages géographiques et chronologiques plus resserrés afin de cerner les évolutions et de les confronter aux réalités archéologiques et textuelles, méthode qui se révélera sans doute prometteuse au vu des résultats exposés ici. Comme le signale effectivement l'auteure, le premier écueil résidera dans l'élargissement du corpus d'images.

AUTEURS

FRANTZ CHAIGNE

Chercheur associé, CNRS, Orient & Méditerranée-«Islam médiéval»